



JOURNAL
LE NORD



PAGE 15

29 ÉQUIPES EN COMPÉTITION

Vol.51 - N° 18- 2,86 \$ + TPS

HEARST, LE JEUDI 27 AOUT 2026

FRANÇAIS EN QUESTION PAGE 3



NOUVEAU DÉPART AU 241 PAGE 8



Retour en classe,
retour à la chance!

2000 \$

RADIO



**SAMEDI
11 h**

CINN911.com

PRIX EMPLOYÉS



**VOUS PAYEZ CE
QUE NOUS PAYONS**

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553



Ford LECOURSMOTORSALES



www.lecoursmotorsales.ca

110 000 \$ pour améliorer les soins à l'Hôpital

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

La famille d'André Pominville a remis 110 000 dollars à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, un généreux don provenant de la succession du défunt qui a contribué à l'achat d'un système de monitoring cardiaque Dräger pour l'établissement.

■ Serge Pominville, neveu d'André Pominville, a clarifié au journal *Le Nord* que son oncle avait décidé, de son vivant, de donner le restant de sa richesse, après sa mort, à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst et au Foyer des Pionniers. D'ailleurs, c'est pour cette raison, explique Serge, qu'ils ont offert une moitié à l'Hôpital et une autre au Foyer, ce qui constitue 110 000 dollars chacun.

Ce donateur à titre posthume, choisissant de consacrer le reste de sa fortune à un centre hospitalier ainsi qu'à un organisme dont la mission principale consiste à offrir un milieu de vie sécurisant, bienveillant et adapté aux adultes et aux aînés, témoigne d'une philosophie humaniste et constitue un levier d'action durable pour le bien commun. Ainsi, le nom de M. André Pominville restera dans les annales de la Ville de Hearst grâce à ce geste d'une grande générosité.

«C'est satisfaisant de voir que l'argent a été mis à une bonne cause, et puis les gens de la communauté pourront profiter de cet équipement-là qu'on a acheté avec cet argent. On a tout vendu la succession de mon oncle, à savoir sa maison, son pickup ainsi que son bateau, et remis l'argent à ces deux organismes. Avec l'Hôpital,



La famille Pominville remet un don de 110 000 \$ à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, en présence de membres du personnel hospitalier. PHOTO : DE COURTOISIE

on a travaillé pour un projet et c'est cette machine de monitoring cardiaque Dräger annoncée par la Fondation qu'on vient d'acheter. Je suis très fier de mon oncle.»

Serge Pominville a toutefois précisé que ce matériel médical coûte plus cher que le montant offert par la succession de son oncle, mais la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame a déboursé le restant du prix.

De son côté, la directrice générale de la Fondation de l'Hôpital

Notre-Dame de Hearst, Chantale Vaillancourt, nous a confié que l'organisation a accueilli avec beaucoup de fierté ce don, tout en rappelant que le processus d'achat de ce matériel avait débuté avant sa nomination à ce poste en mai dernier et que cela représente un grand atout pour l'Hôpital.

Mme Vaillancourt a indiqué que ce matériel est déjà installé sur l'un des planchers de l'établissement sanitaire; il sert à surveiller en temps réel l'activité du cœur et l'état de santé général d'un patient hospitalisé.

«C'est important d'avoir cet équipement-là à jour parce que ça permet de faire des tests plus précis. Dominic Morin, directeur général par intérim, et avec qui je travaille en collaboration, m'a expliqué qu'en grande majorité, ces équipements durent à peu près une dizaine d'années. Et après ça, il faut les changer parce que la technologie va tellement

vite et tout change avec le temps. Donc, à chaque fois qu'on reçoit des dons comme celui d'André Pominville, on regarde avec l'Hôpital ce qu'on a besoin d'acheter ou rénover. On a une belle collaboration entre la Fondation et l'Hôpital.»

Au nom de la Fondation, Chantale Vaillancourt se dit très reconnaissante pour tous les actes de générosité de la part de la communauté.

Les dons que les gens leur offrent, comme celui remis par la famille d'André Pominville, jouent un rôle très important, que ce soit dans les projets de rénovation ou le remplacement des équipements médicaux au sein de l'hôpital.

Rappelons que le Foyer des Pionniers a également adressé ses remerciements les plus profonds dès qu'il a reçu sa part de 110 000 dollars provenant de la succession de M. André Pominville il y a environ un an.



Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières

École secondaire catholique de Hearst

RENTRÉE SCOLAIRE

Veuillez s'il vous plaît prendre note que l'École secondaire catholique de Hearst ouvrira ses portes aux élèves de 9^e année,

le mardi 1 septembre 2026 à 9h

et

elle accueillera toutes et tous les élèves

le mercredi 2 septembre 2026 à 9h (Jour 1).

À noter que le bureau central est ouvert à compter du lundi 17 août 2026, de 8h à 16h.

Vous avez une idée de reportage?
Communiquez avec nous, les Médias de l'épinette
noire par courriel : info@hearstmedias.ca,
par téléphone : 705 372-1011 ou par
Facebook : C'INN à Hearst

LE RECRUTEMENT À L'HÔPITAL NOTRE-DAME SOULÈVE DES QUESTIONS

Le français au cœur des inquiétudes

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le recrutement de nouveaux médecins à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst suscite des préoccupations chez plusieurs membres de la communauté qui défendent depuis plusieurs années la place du français dans les services publics.

Le défi linguistique est majeur à Hearst, car plus de 85 % de la communauté est francophone. Au cours de cette année, il a été constaté qu'au moins quatre médecins et spécialistes recrutés, de même que le nouveau directeur général de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, Sarvesh Mohan, ne seraient pas bilingues et offriraient leurs services uniquement en anglais.

Jusqu'à présent, le conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst n'aurait pas fourni d'explications publiques permettant de comprendre les raisons qui ont mené à ces nominations.

Cette absence de précisions alimente les interrogations de certains membres de la communauté, qui souhaitent savoir quels critères linguistiques sont considérés lors du recrutement des médecins et comment l'établissement entend assurer le respect des besoins linguistiques de sa population.

D'ailleurs, le journal *Le Nord* a essayé, il y a plus d'un mois, de se rapprocher du conseil d'administration de l'établissement afin de recueillir des explications par rapport à cette situation fortement contestée, après avoir reçu des lettres à l'éditeur rédigées par quelques fervents défenseurs de la langue française ainsi que de la culture franco-ontarienne, mais cela n'a pas été possible.

Toutefois, la présidente du conseil d'administration, Mélanie Paul, a révélé au journal *Le Nord*, ce mardi, que plusieurs médias les ont interpellés pour des demandes d'entrevue sur ce qui motive ces nominations et ces recrutements, mais que l'organisation ne souhaite pas se prononcer pour l'instant.

Par ailleurs, Mme Paul nous a promis que, lorsque le temps sera venu pour eux d'éclairer la communauté sur cette situation, elle

transmettra un communiqué de presse au journal *Le Nord* et acceptera de nous rencontrer pour une entrevue.

Cette situation soulève des questions dans une communauté où le français occupe une place importante dans la vie quotidienne. Hearst étant une communauté majoritairement francophone, certains défenseurs de la langue française estiment que la capacité de communiquer avec les patients dans leur langue devrait constituer un élément important du processus de recrutement des professionnels de la santé.

La réaction fracassante de Fabien Hébert

Le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Fabien Hébert, originaire de Hearst, réagit vivement à la décision de l'Hôpital Notre-Dame de



Fabien Hébert, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), réagit vivement au recrutement de professionnels non bilingues à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst et réclame des explications.

PHOTO : NDERY DIONE

Hearst d'embaucher un directeur général qui, selon lui, ne parle pas français. Il affirme avoir appris la nouvelle avec stupéfaction et considère cette nomination comme un affront à la communauté



L'Hôpital Notre-Dame de Hearst fait face à des interrogations concernant le recrutement récent de médecins et de spécialistes qui ne seraient pas bilingues. La situation suscite des préoccupations quant à l'accès aux services de santé en français.

PHOTO : NDERY DIONE

francophone de Hearst.

Selon M. Hébert, cette situation démontre la fragilité du réseau francophone alors que les communautés de l'Ontario travaillent depuis plusieurs années à renforcer leur accès à des services en français. Il estime qu'un établissement comme l'Hôpital Notre-Dame de Hearst représente l'un des piliers de la communauté francophone et que la situation actuelle est donc inacceptable.

Malgré cette déception, Fabien Hébert affirme être déterminé à poursuivre son engagement envers la défense de la francophonie en Ontario, soutenant que la communauté ne doit pas baisser la garde et qu'elle doit

continuer à faire entendre sa voix afin de préserver et de renforcer les services en français.

«Nous devons réaliser notre rêve : une communauté où la langue française nous accompagne dès notre naissance et jusqu'à notre dernier souffle», insiste-t-il.

Bref, le président de l'AFO demande aux dirigeants de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst de fournir des explications claires et honnêtes à la communauté francophone de Hearst ainsi qu'à l'ensemble de la province. Il estime

qu'il est temps de reconnaître pleinement l'importance de la culture et de la langue françaises dans les services offerts à la population.

«Nous devons réaliser notre rêve : une communauté où la langue française nous accompagne dès notre naissance et jusqu'à notre dernier souffle.»

- FABIEN HÉBERT

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justroofing.renovations@gmail.com



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Gessica Tsuni, ventes
vente@hearstmedias.ca

webTactics | DAY Communications, ventes nationales
danielle.Jones@daycommunications.ca

Ndery Dione, journaliste
ndione@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste
pub@hearstmedias.ca

Marylou Leclerc, maquettiste
maquettiste@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Nathalie Gagné, Aline Bolduc,
réception et distribution

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinière noire

Les Médias de l'épinière noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président

Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinière noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Canada

Où nous situons-nous dans l'immensité de notre planète?

LIBRE OPINION – Depuis des milliers d'années, l'humanité évolue et s'adapte aux transformations de son environnement. Toutefois, avons-nous déjà dû composer avec des changements aussi rapides et d'une telle ampleur? Cette évolution, portée par les avancées technologiques, la mondialisation et l'industrialisation, soulève une question essentielle : sommes-nous réellement satisfaits du monde que nous sommes en train de construire?

Être professionnelle de la santé mentale en 2026 est à la fois un privilège et un défi. Chaque jour, j'observe les répercussions des bouleversements sociaux, environnementaux et humains sur le bien-être psychologique des personnes que j'accompagne. Une question me revient constamment : où s'en va notre société et quelles seront les conséquences de ces transformations sur notre santé mentale?

Aujourd'hui, il devient difficile d'être satisfait de ce que nous avons. Les réseaux sociaux nous exposent à un paradoxe : une image idéalisée du bonheur fondée sur la réussite, la performance et la consommation, tout en nous confrontant quotidiennement aux changements climatiques, aux conflits et aux crises humanitaires.

Nous vivons dans une société où la réussite est souvent mesurée par nos accomplissements et nos biens matériels, faisant de la consommation un symbole de statut social.

Cette surconsommation et le gaspillage alimentaire accentuent la pression exercée sur les agriculteurs, les pêcheurs et les autres travailleurs des ressources naturelles, déjà confrontés aux effets des changements climatiques.

Voici le témoignage d'un fermier d'expérience de la péninsule Acadienne qui affirme que les changements climatiques ont une incidence directe sur le revenu des agriculteurs. Les épisodes de chaleur perturbent le cycle de reproduction des animaux, entraînant une diminution des vêlages. Moins de naissances signifient moins de production et, par conséquent, une baisse des revenus des exploitations agricoles. Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

En 2022, 2,5 milliards d'adultes étaient en situation de surpoids, dont 890 millions vivant avec l'obésité. Dans un monde de plus de huit-milliards d'habitants, cette réalité illustre les paradoxes de notre société de consommation.

Mais pourquoi avons-nous constamment besoin de plus? Le striatum, une région du cerveau impliquée dans le système de récompense, nous pousse naturellement à rechercher la nouveauté et la satisfaction. Essentiel à notre adaptation et à notre survie, ce mécanisme peut aujourd'hui contribuer à une quête incessante du «toujours plus». Dans ce contexte, nous devenons des insatisfaits chroniques. Les problématiques auxquelles nous faisons face sont de plus en plus complexes : isolement, polarisation sociale, incertitude économique, violence, crises

climatiques et itinérance. Notre tissu social s'effrite, la fatigue de compassion augmente chez les intervenants et les organismes communautaires s'épuisent.

C'est dans ce contexte que l'écoanxiété prend de l'ampleur. L'Office québécois de la langue française la définit comme un «sentiment d'anxiété, de préoccupation ou d'appréhension devant les bouleversements causés par les changements climatiques et leurs conséquences».

Comme travailleuse sociale sur un campus universitaire, je rencontre des jeunes qui hésitent à poursuivre leurs projets parce qu'ils perçoivent l'avenir comme incertain. Certains se demandent même s'ils vieilliront dans un monde viable. Au Nouveau-Brunswick, environ 55,8 % des élèves de la 4^e à la 12^e année rapportent des symptômes d'anxiété ou de dépression.

Les changements climatiques ne touchent donc pas seulement notre environnement : ils influencent également notre santé mentale, notre sentiment de sécurité et notre capacité à envisager l'avenir.

Fait intéressant : la chaleur est associée à une augmentation de l'agressivité et de certains troubles de santé mentale, alors que notre système de santé est déjà sous pression.

Quelles sont les solutions? Comme travailleuse sociale, je crois qu'il est essentiel de reconnaître et de normaliser les émotions liées aux changements climatiques. S'engager dans sa communauté, limiter son exposition aux nouvelles lorsque nécessaire et échanger avec les autres favorisent la résilience et réduisent l'isolement.

Collectivement, nous devons réduire les émissions de gaz à effet de serre, poursuivre la transition énergétique et adapter nos sociétés vers un modèle plus écologique et durable.

Avec ma lunette de doctorante, j'ajouterais l'importance d'investir dans la recherche, l'accessibilité des soins en santé mentale et surtout dans l'éducation, qui demeure, selon moi, l'un des outils les plus puissants pour transformer le monde. Il faut également développer des programmes de santé mentale adaptés aux pêcheurs, aux agriculteurs et aux autres travailleurs des ressources naturelles afin de mieux répondre à leur réalité et de briser les tabous entourant la santé mentale.

Reconnaître les effets des changements climatiques sur notre santé mentale ne signifie pas sombrer dans le découragement, mais plutôt reconnaître notre capacité d'agir et de construire un avenir meilleur. Car oui, le monde peut être beau : la solidarité, l'empathie collective et la capacité des communautés à se soutenir après une catastrophe demeurent de puissantes sources d'espoir pour les générations futures.

Aucun geste n'est insignifiant : chaque choix quotidien contribue à réduire notre impact sur la planète. Il est temps d'agir.

Je vous laisse, cher lecteur, sur cette citation attribuée à Douglas K. Wilson : «N'essayons pas de créer un monde meilleur pour nos enfants. Éduquons plutôt nos enfants afin qu'ils créent un monde meilleur.»

Véronique Robichaud –
Travailleuse sociale et doctorante en
éducation à l'Université de Moncton

**Vous avez une opinion à partager
ou un sujet à faire découvrir?**

Envoyez-nous un courriel à info@hearstmedias.ca
ou passez en discuter avec Steve Mc Innis!

* Une lettre à l'éditeur ou un éditorial est sujet
à approbation avant sa publication.

PROJET : SUR LES TRACES DE LA FRANCOPHONIE D'ICI

Notre histoire francophone sera mise en lumière

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le Groupe InnovaNor de l'Université de Hearst bénéficie d'une subvention de 40 065 \$ pour la réalisation du projet Sur les traces de la francophonie d'ici, qui fait partie des 75 projets financés par le gouvernement de l'Ontario, pour un montant total de 3 millions de dollars.

Ce projet appuiera la consultation locale, la recherche archivistique et la conception de plaques historiques interactives avec des codes QR, mettant en valeur les traces francophones de certains anciens lieux de la région où diverses activités étaient exercées dans le passé, comme ici à Hearst avec la Librairie du Nord et bien d'autres lieux francophones.

L'initiative vise à mettre en valeur l'histoire de la francophonie dans le Nord-Est de l'Ontario auprès des nouveaux arrivants, des touristes et des jeunes, et s'inscrit dans le cadre du Programme provincial de subventions aux communautés francophones 2026-2027.

Joël Lauzon confirme que cette subvention leur permettra de réaliser un projet très excitant, notamment en se rendant dans les villes environnantes telles que Kapuskasing, Timmins et Hearst, qui couvrent les trois campus de l'Université de Hearst, afin de bien représenter leur mandat au sein du Centre d'archives de la Grande Zone argileuse (CAGZA). «Ce financement va nous permettre d'aller voir d'anciens lieux francophones ou des lieux encore courants, mais qui ont évolué dans le temps. Avec ce projet Sur les traces de la francophonie d'ici, on veut mettre en valeur la francophonie sur toutes ces anciennes traces qui restent. Par exemple, si souvent tu te promènes en ville, tu peux voir un bel édifice qui te donne l'air que ça fait très longtemps qu'il est là, mais il est devenu un nouveau magasin ou un restaurant. Alors que beaucoup de ces places-là ont été créées par des bâtisseurs francophones et c'est ça qu'on veut mettre en valeur.»

M. Lauzon a également évoqué l'évolution qui a eu lieu au fil du temps dans certains édifices qui faisaient la promotion de la culture francophone, tels que le Centre culturel La Ronde à Timmins, un organisme sans but lucratif fondé en 1968 qui était auparavant un pilier et un lieu

de rassemblement central de la communauté francophone de Timmins et de sa région; les Éditions Cantinales, une ancienne maison d'édition locale basée à Hearst; ainsi que la Librairie Le Nord, qui est devenue le journal Le Nord.

M. Lauzon connaît déjà quelques lieux ici à Hearst, ainsi que d'autres à Kapuskasing et à Timmins qui feront partie des traces ciblées pour ce projet, mais il prévoit de communiquer avec les gens de ces localités-là qui maîtrisent mieux le dossier des anciens organismes ou édifices francophones.

«Moi, c'est certain que je connais beaucoup d'anciens lieux ici à Hearst et un peu à Kapuskasing et à Timmins, mais je ne veux pas non plus avancer de cette façon», déclare-t-il, précisant qu'il préfère collaborer avec les gens qui vivent dans ces villes-là afin de bien mener l'identification des traces de la francophonie et de réaliser le projet comme il faut.

En fait, le Groupe InnovaNor de l'Université de Hearst, dirigé par Julie Cheff, rassemble quatre centres d'intégration des acquis spécialisés dans le développement et le bien-être du Nord de l'Ontario, qui sont le CRRIDEC, consacré à la recherche et à l'intervention en développement économique et communautaire; le Centre Labelle Centre, voué à la santé mentale et aux services psychosociaux; le Centre d'archives de la Grande Zone argileuse (CAGZA); et les Services d'établissement du nord-est de l'Ontario.

Ensemble, ils soutiennent la collectivité régionale en combinant recherche, services directs et intégration communautaire.

Au total, ces 75 projets admissibles pour le Programme de subventions accordé aux communautés francophones contribueront à protéger la vitalité sociale, culturelle et économique des communautés francophones partout en Ontario. Selon la province, le programme avait reçu un nombre record



Le projet permettra de redécouvrir les lieux et les traces laissées par les bâtisseurs francophones dans la région. PHOTO : NDERY DIONE

de 221 demandes cette année, témoignant d'un fort intérêt dans les initiatives qui soutiennent la croissance et le développement continus de la francophonie en Ontario.

De ce fait, les projets retenus, tel celui du groupe InnvaNor, permettront notamment aux organisations et aux entreprises d'étendre leurs services en français, de créer des opportunités

économiques, de renforcer la collaboration et d'accroître la visibilité de la francophonie dans toute la province.

Cependant, cet investissement provincial de 3 millions de dollars comprend également une contribution fédérale de 1 million de dollars, inscrite dans le cadre de l'Accord Canada-Ontario sur les services en langue minoritaire.

Le cirque n'aura pas lieu cette année

PAR NDERY DIONE

Cette année, les amateurs du cirque manqueront une belle activité habituellement offerte aux enfants et aux familles de la communauté par l'entreprise manitobaine Canuck Amusements, avec des manèges, des jeux interactifs et des friandises. L'administrateur en chef de la Ville de Hearst, Éric Picard, nous a confirmé que cet événement, organisé presque annuellement pendant deux jours au cours de la dernière semaine du mois d'août, ne sera pas tenu cette fois-ci, car la compagnie Canuck

Amusements, qui est chargée de l'organisation, est présentement à Kenora, dans le Nord-Ouest de l'Ontario, puis retournera au Manitoba.

«Ils ne nous ont pas dit que c'est fini, mais ils ne tentent pas de venir vers le Nord de l'Ontario», a raconté M. Picard, espérant que cette compagnie souhaite peut-être alterner ses tournées afin d'avoir une meilleure participation, et que c'est quelque chose qui est déjà arrivé dans le passé.

La direction de GreenFirst changera en octobre

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

La compagnie GreenFirst Forest Products a annoncé, la semaine dernière que son chef de direction, Joel Fournier, originaire du Québec, quittera ses fonctions le 31 octobre 2026, après avoir remis sa démission pour des raisons personnelles.



PHOTO : ARCHIVES/LE NORD

■ Étant chef de la direction chez GreenFirst depuis le début du mois de novembre 2023, M. Fournier demeurera en poste jusqu'à la fin d'octobre afin d'assurer une transition harmonieuse.

GreenFirst lancera un processus de recherche en vue de nommer un nouveau chef de la direction et informera le marché de son évolution, mais à ce jour, la compagnie

n'a pas annoncé de dirigeant intérimaire ni nommé de successeur.

Le président du conseil de GreenFirst, Paul Rivett, a remercié Joel Fournier pour son leadership et sa contribution au cours des trois dernières années, tout en lui souhaitant du succès pour la prochaine étape de sa carrière.

Avant sa nomination, Joel

Fournier cumulait plus de 20 ans d'expérience dans l'industrie canadienne du bois d'œuvre. Son parcours couvre notamment la fabrication, l'amélioration des procédés, les finances, les ventes ainsi que la stratégie d'entreprise. Il avait succédé à Paul Rivett, alors que ce dernier était chef de la direction par intérim.

Rappelons que M. Fournier a



PHOTO : JOEL FOURNIER/LINKED IN

occupé auparavant le poste de vice-président des activités côtières pour Western Forest Products, celui de chef de l'exploitation chez Sinclair Group Forest Products, mais il a aussi exercé plusieurs fonctions opérationnelles et de direction chez J.D. Irving.

Selon l'entreprise, l'annonce de cette transition à la direction accompagnait les résultats du deuxième trimestre de GreenFirst, au cours duquel la compagnie a renoué avec la rentabilité et enregistré un BAIIA ajusté de 11,8 M\$ CA.

Au nom de toute l'équipe de l'École publique Passeport Jeunesse, je souhaite la plus chaleureuse des bienvenues à tous nos élèves et à leurs familles pour cette nouvelle année scolaire.

La rentrée est toujours un moment rempli d'enthousiasme, de nouveaux défis et de belles possibilités. Que ce soit pour les élèves qui franchissent nos portes pour la première fois ou pour ceux qui retrouvent leurs amis et leurs enseignants, nous avons hâte de vous accueillir dans un milieu où chacun a sa place et où la réussite de tous est au cœur de nos actions.

À nos élèves, je vous encourage à être curieux, à persévérer et à profiter pleinement de chaque occasion d'apprendre et de grandir. À nos parents et à nos familles, merci de votre confiance et de votre précieuse collaboration. Ensemble, nous continuerons d'offrir un environnement sécuritaire, bienveillant et stimulant.

Je souhaite à chacun une année scolaire remplie de réussites, de découvertes et de moments mémorables.

Bonne rentrée à toutes et à tous!

Jean-François Sylvestre
Direction



Le 26 octobre, presque tout l'Ontario sera en élection

PAR STEVE MC INNIS

Plusieurs surprises ont déjà eu lieu et les élections sont à peine commencées. Alors qu'à Kapuskasing tous les élus ont été nommés par acclamation, à Fauquier-Strickland personne ne s'est présenté pour le poste de maire et de conseillers. On connaît maintenant la majorité des tableaux officiels des prochaines élections municipales à travers la province de l'Ontario, voici le portrait pour notre région.

À Hearst

Ça fait longtemps que le poste de maire n'est pas assuré à 99,9 % pour Roger Sigouin. Cette année, trois personnes se disputeront le poste de maire.

Jean-Marie Blier tente un retour, lui qui avait donné son poste à M. Sigouin au début 2000 pour devenir juge de paix. Et surprise, le conseiller sortant Gaétan Baillargeon souhaite ravir le poste de premier magistrat après avoir passé deux mandats de quatre ans comme échevin.

Et finalement, le maire sortant Roger Sigouin tentera de séduire les contribuables de la Ville de Hearst une autre fois. On se rappelle que lors des deux dernières campagnes électorales, il avait mentionné qu'il s'agissait de son dernier mandat.

Pour les six sièges de conseillers, on comptera sept noms sur le bulletin de vote : les échevins sortant Yan Drolet, Joël Lauzon, Daniel Lemaire, Martin Lanoix et Josée Vachon. S'ajoutent à cette liste Marc Dufresne et Mélanie Delage.

À Mattice-Val Côté

Le maire sortant Marc Dupuis se frottera à Fernando Thibodeau.

Pour leur part, les conseillers sortants Steve Brousseau et Joyce Malenfant auront à défendre leur siège contre Maurice Carrier, Manon Daigle Guilbeault, Gaétan Garneau, Martin Harvey, Lyne Lodin, Martin Plamondon et Justin Stewart.

À Kapuskasing

Il n'y aura pas d'élection à Kapuskasing puisque personne n'a osé se présenter contre le

maire sortant Dave Plourde tandis que le nombre de candidats aux postes de conseiller correspond au nombre de sièges disponibles.

Ainsi, Bruce Newton, Anne-Marie Leblanc, Gary Fortin, Martin Dinnissen, Nicole Fortier-Levesque et Joann Proulx seront les échevins de Kapuskasing pour les quatre prochaines années.

À Opasatika

Le maire sortant, Jacques Dorval, fera face à Ron Graig.

À titre de conseillers, Ousseynou Ba, Sylvain Despatie et Linda Gamache tenteront de soutirer l'un des quatre postes aux échevins sortant Hélène Jean, Reynald Marin, Raymond Sigouin et Donald Chevier.

À Moonbeam

Luc Léonard conserve son poste de premier magistrat.

Et, six citoyens se disputeront l'un des quatre postes de conseiller.

À Fauquier-Strickland

Il y a une impasse pour cette communauté puisque le nombre de candidats au poste de maire et conseillers n'était pas suffisant pour combler le nombre de postes vacants soit un maire et quatre conseillers.

Robert Courchaine s'était inscrit au poste de maire et Nicole Lamontagne comme conseillère, mais les deux se sont désistés avant la date limite de vendredi dernier, le 21 août, à 14 h. Donc, à la date limite des inscriptions, personne ne souhaitait siéger au conseil municipal de Fauquier-Strickland.

La greffière pourra recevoir et certifier des candidatures supplémentaires pour les postes vacants de maire et de conseillers ce

mercredi 26 août 2026 de 9 h à 14 h. Cette pratique est légale sous l'article 33(5) de la Loi sur les élections municipales.

À Cochrane

Sylvie Charron-Lemieux et Susan Nelson s'affrontent pour le poste de maire alors que 11 personnes souhaitent obtenir l'un des sièges de conseiller disponibles.

À Smooth Rock Falls

Patrick Robert et Gratien Bernier croiseront le fer pour le poste de maire et huit personnes veulent obtenir l'un des quatre postes de conseiller.

À Timmins

Michelle Boileau tentera de défendre son poste de mairesse contre cinq autres postulants.

Pour les huit postes de conseiller, 31 candidats font partie de la liste.



PHOTO : ARCHIVES/LE NORD

sous la
LOUPE

Présenté par



Caisse
Alliance

avec Steve Mc Innis
DE RETOUR EN SEPTEMBRE!

CINN911.com

Nouvelle aventure pour Louis et Caroline au 241

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Les nouveaux propriétaires du restaurant Bowling Billiards Bar & Grill 241 Pizza, Louis St-Laurent et Caroline Sylvain, ont fait l'ouverture ce mercredi, plus de deux semaines après avoir pris la relève de cette entreprise.

Vers 11 h le matin, le restaurant était quasiment plein de monde, réunissant de fidèles clients qui étaient impatients de voir Louis et Caroline retourner aux délicieuses diverses recettes qu'ils offrent depuis très longtemps à la communauté.

Ces nouveaux propriétaires du 241 ont été motivés, entre autres, par le désir de créer une autre atmosphère et une nouvelle ambiance, ainsi que d'avoir un endroit plus adéquat pour élargir leur entreprise et être plus productifs.

«Ce qu'on trouvait au fil des temps

c'étaient seulement des locations, mais là, on a eu l'occasion de se procurer un bon emplacement, plus qu'un restaurant. La différence de ce qu'on avait avant et de ce qu'on a maintenant, c'est que ce restaurant va être plus actif. Et puis, on a beaucoup de choses, afin d'offrir plus de services à la communauté. Je pense qu'on a désormais une bonne place pour pouvoir se démarquer», a déclaré Louis St-Laurent.

Le rêve d'acquérir un lieu propice et adéquat par rapport à leurs intérêts et à ceux de leurs clients figurait depuis longtemps dans les projets de Louis et Caroline, ce qui fait qu'ils n'ont surtout pas hésité à saisir l'occasion de succéder à Line et Marc Vachon et de prendre leur relève.

D'après Louis, les gens de la communauté peuvent s'attendre

à quelques nouveautés sur leur menu, même s'ils vont toujours rester surtout avec leurs classiques, justifiant que «tu ne te débarrasses pas de ce qui marche», tout en promettant de servir de belles et diverses assiettes à leur clientèle.

«On envisageait de se procurer un bon édifice pour agrandir notre restaurant dans une autre place et puis, c'est quelque chose qui était irréal pour nous autres», souligne Louis, rappelant qu'ils ont également travaillé très fort pour en arriver là et que leur clientèle était extrêmement heureuse après avoir appris la nouvelle.

Suite à la fermeture de John's Pizzeria, Caroline et Louis se promenaient d'une place à l'autre en ville afin de ne pas arrêter de servir leurs clients et de maintenir la survie de leur restaurant, mais

désormais, leur clientèle pourra les retrouver de façon régulière.

«On était quand même rendus visibles avec notre camion qui se promenait un peu partout et en plus, on a une bonne réputation au sein de la communauté. Nos clients étaient capables de retrouver certaines choses dans notre camion. Mais, on est vraiment très contents d'être ici et très reconnaissants envers Line et Marc de pouvoir nous offrir cette belle place.»

Louis St-Laurent et Caroline Sylvain sont très confiants face à cette nouvelle aventure, car, pour certains, ils sont les personnes idéales pour prendre la relève de l'entreprise, en jumelant leur restaurant à celui du Bowling Billiards Bar & Grill 241 Pizza, développée auparavant par Line et Marc Vachon.



Le 1^{er} septembre c'est la

rentrée scolaire 2026!

Bonne rentrée à nos élèves, à nos familles et à nos membres du personnel!

 **cscdgr.education**
705 267-1421

Les foyers pourront compter sur plus de préposés

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Un investissement de 3,89 millions de dollars sur trois ans a été consacré au programme de formation professionnelle francophone pour préposés aux services de soutien à la personne (PSSP) du Collège Boréal afin d'aider le personnel de ces établissements d'accéder à des formations.

■ Depuis 2024, le Collège Boréal a permis à 65 employés francophones de suivre ce programme et d'obtenir leur qualification de préposés aux services de soutien à la personne (PSSP). Il a de nouveau reçu cet investissement de la part du gouvernement de l'Ontario afin de permettre jusqu'à 120 autres personnes d'être formées grâce à cette initiative à travers toute la province.

Denis Brouillette, directeur du développement des affaires au Collège Boréal, a admis que cette somme d'argent est favorable pour le Collège, mais encore plus pour les gens qui œuvrent dans le domaine des soins de longue durée, car ce sont ces derniers qui ont un besoin crucial de personnes qualifiées en tant que préposés aux services de soutien à la personne.

Précisément, ce financement permet de former des gens non qualifiés qui sont déjà embauchés dans des foyers de longue durée.

«La formation est entièrement gratuite, les livres et tout autre matériel sont payés ainsi qu'une allo-

cation pendant leur formation. Donc, ils quittent leur travail pour suivre cette formation à 100 % et reçoivent une rémunération pendant cette période, ce qui va leur permettre de pouvoir concentrer sur leurs études, capter vraiment l'information et assurer la réussite», explique M. Brouillette, ajoutant que, jusqu'à présent, 97 % des personnes déjà formées ont un emploi et sont demeurées dans leur lieu de travail après avoir complété le programme.

D'après Denis Brouillette, la formule mise en place par le Collège Boréal pour le déroulement de ce programme est favorable aux foyers de soins de longue

durée ainsi qu'aux participants et participantes. Autrement dit, la formation se déroule sur une période de 20 semaines à temps plein, dont 12 sont consacrées à une formation théorique à distance, suivie d'un stage de huit semaines intégré chez l'employeur où ils ont été embauchés.

Par contre, au-delà d'être recruté en tant qu'employé dans un foyer de soins de longue durée et recommandé par son employeur pour pouvoir accéder à ce programme, les seules personnes éligibles pour suivre cette formation sont celles qui possèdent la citoyenneté canadienne, la résidence permanente ou qui sont titulaires d'un permis de travail, ces derniers étant également admissibles sous réserve d'une analyse de leur statut.

Mme Lacombe, gestionnaire des ventes aux entreprises au Collège Boréal pour les campus de Hearst et de Kapuskasing, a donné quelques détails sur l'impact de ce programme dans cette région, confiant au journal *Le Nord* que depuis août 2024,

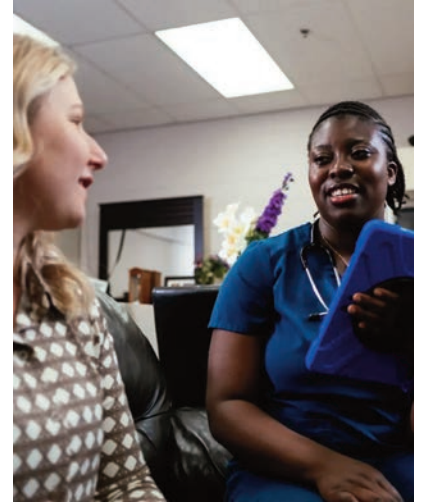
vingt-six employés des foyers de soins de longue durée dans ces deux villes ont déjà bénéficié de cette belle opportunité, incluant le Foyer des Pionniers à Hearst ainsi que le Manoir Nord Centennial et Extendicare, tous deux à Kapuskasing.

«Donc, ce programme permet vraiment de développer une main-d'œuvre qualifiée directement dans nos communautés et de répondre aux besoins des foyers de longue durée. En ce moment, on va avoir une nouvelle cohorte en octobre pour Hearst et Kapuskasing et j'ai déjà eu trois employés au Foyer des Pionniers qui sont inscrits (...). Je suis

certaine qu'on va ajouter des employeurs qui peuvent bénéficier de ce nouveau programme.» Mme Lacombe considère qu'il est extraordinaire, de leur part, de pouvoir former ce nombre d'employés, tout en souhaitant poursuivre le travail avec les employeurs de la région afin de les aider davantage dans la formation de leur main-d'œuvre.

Daniel Giroux, président du Collège Boréal, a affirmé que l'établissement est reconnaissant envers le gouvernement ontarien pour cet important investissement dans la formation des préposés aux services de soutien à la personne.

Avec ce financement substantiel, ajoute-t-il, le Collège Boréal renforcera les compétences d'une main-d'œuvre essentielle au service des personnes les plus vulnérables et indispensable au bien-être de l'ensemble de la



Depuis 2024, 26 employés de Hearst et Kapuskasing ont profité de la formation offerte par le Collège Boréal.

PHOTO : COLLEGEBOREAL/WEB

société ontarienne.

Ainsi, la province souhaite de son côté disposer d'un personnel qualifié capable de répondre aux besoins des résidents des établissements de soins de longue durée, mais aussi ce financement vise à permettre à des milliers d'étudiants et de travailleurs d'acquérir de nouvelles compétences et d'accéder à des carrières dans le domaine de la santé.

Rencontre productive à la Première Nation Marten Falls

PAR NDERY DIONE

Les dirigeants de Matawa se sont réunis hier dans la Première Nation de Marten Falls à l'occasion de la 38^e assemblée générale annuelle de l'organisation, une rencontre marquée par des discussions sur plusieurs enjeux touchant les communautés.

Le grand chef Alvin Fiddler et les grands chefs adjoints Anna Betty Achneepineskum et Bobby Narcisse ont notamment présenté des mises à jour concernant la santé, la santé mentale et le soutien aux déplacements.

Ainsi, la mise en œuvre de l'Accord final de l'Ontario, la protection des communautés contre les répercussions des tarifs découlant de la guerre commerciale entre le Canada et les États-Unis et le renforcement de la gouvernance interne ont également été abordés lors de cette rencontre.

De plus, la rencontre a été une

occasion pour le chef régional de l'Ontario, Abram Benedict, de pouvoir présenter le travail mené par les chefs de l'Ontario et la Nation Nishnawbe Aski visant à améliorer les infrastructures des aéroports éloignés, lutter contre le trafic de drogues et faire progresser l'Accord final de l'Ontario.

Enfin, des jeunes de Marten Falls ont de leur côté livré une présentation émouvante sur le deuil causé par la perte de jeunes personnes en raison de la drogue et d'autres formes de dépendance, adressant également un message aux autorités en leur demandant davantage de soutien en santé mentale, plus d'activités récréatives et une meilleure reconnaissance pour redonner espoir aux gens impactés par cette situation.

Jean-François Sylvestre nommé directeur

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Après la récente nomination de Mme Isabelle Boucher au poste de surintendante de l'éducation au sein du CSPNE, Jean-François Sylvestre a été nommé directeur de l'École publique Passeport Jeunesse il y a un peu plus de deux mois.

■ La rentrée scolaire pour cette année 2026-2027 à l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst approche à grands pas et M. Jean-François Sylvestre a accueilli cette nomination avec beaucoup de fierté ainsi que de reconnaissance.

Passeport Jeunesse est une école qui lui tient profondément à cœur. Or, il se dit très heureux de pouvoir poursuivre son engagement auprès des élèves, du personnel et des familles dans ce nouveau rôle. «C'est une belle marque de confiance, mais surtout une occasion de redonner à une communauté scolaire qui m'a beaucoup apporté.

Après plus de dix ans au CSPNE, je me sens prêt à mettre mon expérience, ma connaissance du milieu et mon leadership au service de toute l'école.»

Les principaux objectifs de M. Sylvestre dans ses nouvelles fonctions seront de soutenir la réussite et le bien-être de chaque élève, d'accompagner le personnel dans son travail et de poursuivre le développement de l'école. Il souhaite également renforcer le sentiment d'appartenance et maintenir une communication étroite avec les familles et la communauté.

En outre, Jean-François Sylvestre

considère que la plus grande force de l'établissement réside dans sa communauté scolaire engagée et accueillante, sans oublier que Passeport Jeunesse a aussi un personnel dévoué, des élèves dont l'école est très fière et des familles qui veulent contribuer à la réussite de leurs enfants. De même, on cherche à renforcer l'identité francophone et les liens étroits avec la communauté de Hearst.

«Je veux d'abord que chaque élève se sente accueilli, reconnu et soutenu à l'école. Nous continuerons à miser sur des pratiques pédagogiques efficaces, un climat scolaire positif et une collaboration étroite entre le personnel, les familles et les différents partenaires», a-t-il confié au journal *Le Nord*.

Cependant, en tant que nouveau directeur de l'établissement, M. Sylvestre a le désir de relever quelques défis et d'entreprendre certains projets durant cette première année scolaire.

«Je veux continuer à faire progresser la réussite scolaire tout en accordant une grande importance au bien-être des élèves. Cela passe par des pratiques pédagogiques efficaces, un milieu sécuritaire et bienveillant ainsi qu'un accompagnement adapté aux besoins de chacun.»

Mme Natalie Joncas-Raymond, la directrice de l'éducation au



Le nouveau directeur de Passeport Jeunesse, Jean-François Sylvestre, se dit prêt à relever les défis de la prochaine année scolaire.

PHOTO DE COURTOISIE

Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE), a affirmé que Jean-François Sylvestre est un excellent choix pour poursuivre le travail réalisé à l'École publique Passeport Jeunesse.

Elle a également souligné la connaissance approfondie de M. Sylvestre à propos de l'école et de sa communauté, son engagement envers la réussite et le bien-être des élèves ainsi que sa capacité à poursuivre l'élan de croissance et d'innovation de l'établissement tout en maintenant un environnement d'apprentissage accueillant, inclusif et stimulant pour tous les élèves.

Une **vente de garage** à ne pas manquer!

Les 10 et 11 septembre, venez vendre, magasiner et dénicher des trésors dans le stationnement des Médias de l'épinette noire!



Emplacement à seulement 25 \$ pour les deux journées! Besoin d'une table? Elle est offerte pour 20 \$ supplémentaire.

Les places étant limitées, réservez **dès maintenant!**

Notez que le stationnement sera fermé durant l'événement.



1004 rue Prince, Hearst ON P0L 1N0
TÉL. : 705 372-1011

À votre santé

Avec ses invités et La santé en CAPSULE

DE RETOUR!

Vieillesse chez soi

Aging at Home

LE 14 SEPTEMBRE!



Lundi
de midi à 13 h

CINN911.com

Science-Press

Le meilleur exercice que vous ne faites pas : marcher à reculons, a affirmé en manchette le magazine *Time*. D'autres médias et des sites de santé ont affirmé la même chose. Que ce soit dans la rue ou sur un tapis roulant, les bénéfices pour la santé seraient nombreux. Le Détecteur de rumeurs et l'Organisation pour la science et la société constatent toutefois que les données sont plutôt maigres.

Marcher à reculons, bon pour la santé? Non

Par Agence Science-Press

Les origines de la rumeur

Pour certains, s'entraîner à marcher à reculons est une nécessité : la boxe et autres arts martiaux impliquent souvent des déplacements dans de multiples directions sans compromettre notre équilibre. De même, on a mesuré que les arbitres au soccer passent en

à laquelle les victimes d'AVC peuvent se déplacer, est parvenu à une conclusion déconcertante. Lorsque la marche à reculons était confrontée à la marche régulière lors de la réadaptation, elle émergeait victorieuse. Après leur entraînement, les gens ayant souffert d'un AVC pouvaient marcher normalement à un rythme plus rapide. Mais lorsque la marche à reculons faisait partie d'un entraînement qui incluait aussi la marche régulière, ce bénéfice disparaissait complètement.

Des risques?

moyenne 16 % de leur temps à marcher à reculons.

Même si votre entraînement ne nécessite pas ce type de déplacement étrange, les muscles qui sont impliqués sont différents d'une marche normale, et votre équilibre est mis au défi. De plus, marcher à reculons nous fait dépenser plus de calories : en 1997, une équipe du New Jersey avait mesuré le pouls et la consommation d'oxygène de 17 participants adultes qui marchaient vers l'avant ou vers l'arrière, et ces indicateurs étaient significativement plus élevés lors de la marche à reculons.

Les faits

La marche à reculons a ses origines dans la physiothérapie. Plusieurs de ces praticiens ont proclamé les bénéfices de cette marche pour la réadaptation des patients ayant une arthrose du genou, la maladie de Parkinson, la paralysie cérébrale ou un AVC. Et c'est en physio que l'on trouve la majorité des articles scientifiques sur la marche à reculons.

Mais il s'agit le plus souvent d'études sur de très petits groupes, sans suivis des retombées à long terme, avec des méthodologies trop variées pour qu'on puisse tirer des conclusions claires.

Une équipe brésilienne a résumé les données des bénéfices pour la paralysie cérébrale comme ceci : «il est décevant de constater que les tout derniers essais cliniques ne sont pas de haute qualité méthodologique et qu'ils n'incluent pas d'échantillons larges. C'est-à-dire que les contraintes identifiées dans les résumés scientifiques antérieurs [publiés quatre ans plus tôt] n'ont pas été rectifiées dans les essais récents.»

Plusieurs de ces études ont aussi un problème important : la marche à reculons a été ajoutée à un programme de physiothérapie régulier. Ce qui revient à dire que les participants ont été assignés, de manière aléatoire, soit à un groupe témoin (physio normale), soit à un groupe expérimental (physio normale et marche à reculons).

Résultat, ces derniers ont reçu une intervention plus longue que ceux du groupe témoin. Les bénéfices rapportés dans le groupe expérimental pourraient donc être dus à la marche à reculons... mais ils pourraient tout aussi bien provenir de ce qu'ils ont fait des exercices pendant une plus longue période de temps.

Un examen global des données publié en 2024, qui s'est penché sur les études ayant testé la marche à reculons pour améliorer la vitesse

En l'an 2000, des médecins ont publié un avertissement. Ils mentionnaient deux patients qui avaient été entraînés à marcher à reculons et qui en avaient souffert des conséquences : un homme âgé était tombé d'une poutre sur laquelle il marchait lors de sa réadaptation et sa hanche s'était fracturée, alors qu'une dame âgée avait trébuché sur le tapis roulant sur lequel elle marchait à reculons, était tombée et avait aggravé sa condition physique.

Ces médecins ont remarqué que de n'avoir qu'un seul physio lors de ces séances n'est pas suffisant : lorsque le patient trébuche, il est déjà trop tard. Ils recommandent au moins deux thérapeutes, ou bien l'utilisation de barres parallèles ou d'un dispositif de suspension si la marche à reculons est jugée essentielle. Mais ce type d'entraînement, poursuivaient les médecins, n'est censé servir qu'aux gens qui en ont un besoin spécifique —par exemple, ceux qui font de l'art martial ou les arbitres de soccer.

Un passage pour piétons,
ce n'est pas une option.



C'est un
ARRÊT.

La sécurité routière,
c'est mon affaire!

Votre info nous
INTÉRESSE

Une idée de reportage, une
histoire à partager ou
une information importante?
Faites-nous signe.

lenord.ca



Mot caché

Thème :
ÉDUCATION
9 lettres

E	M	N	T	B	U	L	L	E	T	I	N	F	R	A	N	C	A	I	S
S	R	A	O	A	E	E	U	Q	E	H	T	O	I	L	B	I	B	E	E
N	E	I	T	Y	B	P	H	I	L	O	S	O	P	H	I	E	R	I	P
R	O	C	A	H	A	L	N	O	I	T	A	M	R	O	F	I	G	H	D
O	U	I	O	R	E	R	E	T	H	E	A	T	R	E	O	O	Y	R	B
E	R	E	T	N	O	M	C	T	E	R	V	I	L	T	L	S	E	I	R
M	T	D	S	A	D	H	A	E	T	U	D	E	S	O	I	I	O	E	C
U	E	O	I	S	E	A	E	T	L	E	U	I	C	Q	S	L	I	H	O
S	S	I	N	N	E	R	I	R	I	B	H	E	U	A	O	H	I	L	E
I	T	N	E	C	A	F	C	R	U	Q	A	E	C	G	A	M	Y	N	E
Q	E	F	M	A	S	T	O	E	E	T	U	T	I	C	I	T	S	D	T
U	V	O	A	U	I	C	E	R	R	A	I	E	R	E	S	E	R	I	I
E	E	R	X	T	A	O	S	U	P	E	A	R	S	A	I	C	I	R	S
D	L	M	E	O	L	U	T	T	R	L	C	E	C	G	C	R	O	E	R
I	E	A	R	B	G	R	R	I	P	U	S	O	N	E	I	A	V	C	E
P	S	T	T	U	N	S	A	H	L	A	L	E	C	O	N	I	E	T	V
L	S	I	I	S	A	M	A	T	N	L	M	R	E	G	L	E	D	E	I
O	A	Q	P	O	I	B	U	M	E	E	U	A	E	L	B	A	T	U	N
M	L	U	U	R	E	R	Y	G	N	S	C	I	E	N	C	E	S	R	U
E	C	E	P	T	E	G	E	T	E	I	H	P	A	R	G	O	E	G	N

A	Culture	H	Professeur
Alphabet	D	Histoire	Pupitre
Anglais	Devoir	Horaire	R
Arts	Diplôme	I	Récréation
Autobus	Directeur	Informatique	Règle
B	E	L	S
Bibliothèque	Écologie	Leçon	Sciences
Biologie	Écriture	Livre	Secondaire
Bulletin	Élève	M	Stylo
C	Enseignement	Mathématiques	T
Cahier	Études	Musique	Tableau
Cartable	Examen	N	Tablette
Casier	F	Note	Test
Chimie	Formation	O	Théâtre
Classe	Français	Ordinateur	U
Collège	G	Philosophie	Université
Cours	Géographie	Physique	
Craie	Gymnase	Primaire	
Crayon			

BOUCHÉES DE WRAPS À LA DINDE, AU BACON ET AU FROMAGE À LA CRÈME



Ingrédients

Fromage à la crème

- 1 bloc de 250 g de fromage à la crème, ramolli
- 15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron
- 15 ml (1 c. à soupe) d'assaisonnement à bagel tout garni
- 15 ml (1 c. à soupe) d'aneth ciselé ou 5 ml (1 c. à thé) d'aneth séché

Wraps

- 4 tortillas de blé souples d'environ 25 cm (10 po) de diamètre
- 12 feuilles de laitue frisée
- 170 g (6 oz) de fines tranches de poitrine de dinde rôtie
- 220 g (2 tasses) de carottes râpées
- 8 tranches de bacon bien cuites
- Tomates cerises (facultatif)
- Petits cornichons surs (facultatif)

Étapes de préparation

Fromage à la crème

1. Dans un bol, mélanger au fouet le fromage à la crème et le jus de citron. Ajouter le reste des ingrédients et bien mélanger. Poivrer.

Wraps

1. Sur un plan de travail, étaler les tortillas. Sur chaque tortilla, tartiner le quart du mélange de fromage à la crème. Placer les feuilles de laitue à plat sur toute la surface des tortillas. Couvrir des tranches de dinde. Parsemer uniformément des carottes. Placer 2 tranches de bacon à la base de chaque tortilla.

2. Rouler fermement les tortillas en emprisonnant le bacon au centre des wraps. Couper en rondelles. Fixer chaque rondelle avec un cure-dents piqué d'une tomate cerise ou d'un cornichon.

Sudoku

JEU N° 991

NIVEAU :
DIFFICILE

						1	3	4
			5		4	6		
		3						
1					5		7	6
	8							9
			8		1	4		
		4		8	9			3
				7				
	2	7			3		8	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 991

1	8	6	8	9	4	7	2	9
9	4	2	9	7	1	8	8	6
8	9	7	6	8	2	4	1	9
2	9	4	1	6	8	9	7	8
6	1	8	7	4	9	9	8	2
9	7	8	9	2	8	6	4	1
8	6	9	2	1	7	8	9	4
7	2	9	4	8	9	1	6	8
4	8	1	8	9	6	2	5	7



Votre annonce
aurait pu être ici!

Et vous auriez
tapé dans le mille!
Gessica Tsuni
vente@hearstmedias.ca
705-372-1011

Réponse du mot caché :

ÉCOLE

AVIS DE DÉCÈS



Jacqueline Vaillancourt

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Jacqueline Vaillancourt (née Gosselin), à l'âge de 82 ans, survenu le vendredi 17 juillet 2026 au Foyer des Pionniers de Hearst.

Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Louise Topaloff (feu Denis Topaloff) de Jogues, Joanne Gosselin (Michel Gosselin) de Kapuskasing et Sylvio Vaillancourt (Johanne Beaulieu-Vaillancourt) de Hearst. Elle laisse également dans le deuil ses six petits-enfants : Michel Junior Gosselin, Nathalie Topaloff, Mélanie Tremblay, Valérie Topaloff, Stéphanie Bezeau, Mélina Roy-Vaillancourt, Maxime Bérubé et Sophie Bérubé; ainsi que ses dix arrière-petits-enfants : Hunter Gosselin, Celia Gosselin, Nathan Tremblay, Sophie Tremblay, Hailey Roberge, Ethan Roberge, Aaron Bezeau, Jackson Topaloff, Olivia Bezeau et Alexie Aubertin.

Jacqueline demeurera à jamais dans le cœur de ses sœurs : Henriette Cossette (feu Pierre) de Hearst, Jeannine Gosselin (Ken Roche) de Kitchener et Gisèle Brousseau (Jeannot) de Kapuskasing.

Elle fut précédée dans la mort par son époux, Marcel Vaillancourt (2008), son fils Jacques, ses frères et sœurs : Lise, Tony, Yvon, Guy, Yves et Louise; ainsi que par ses parents, Hélène Thiffeault et Henri Gosselin.

Jacqueline était reconnue pour son sourire, sa gentillesse et son accueil chaleureux. Sa porte et son cœur étaient toujours ouverts à sa famille, à ses amis et à tous ceux qui lui rendaient visite. Fidèle à son église, la foi occupait une place importante dans sa vie.

Elle appréciait les plaisirs simples de la vie et aimait passer du temps en bonne compagnie. Elle prenait plaisir à jouer au bingo, au curling et aux cartes, ainsi qu'aux billets Nevada et aux gratteux, des activités qui lui permettaient de partager de nombreux moments de rire et de camaraderie avec sa famille et ses amis.

Avant sa retraite, Jacqueline a consacré plusieurs années à travailler dans une usine de chaussures à Port Colborne. Elle a ensuite travaillé au dépanneur de Mattice, où son sourire et son accueil chaleureux étaient appréciés de tous.

Son amour, sa foi et son amitié laisseront une empreinte durable dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue. Qu'elle repose en paix, à jamais présente dans les pensées et les prières de sa famille et de ses proches.

En sa mémoire, la famille apprécierait des dons au Foyer des Pionniers de Hearst.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 22 août 2026, en l'église Saint-François-Xavier de Mattice.



Robert Charles Tremblay

C'est avec une profonde tristesse que nous vous faisons part du décès de Robert Charles Tremblay, à l'âge de 89 ans, survenu le 18 août 2026, à Hearst en Ontario, entouré de l'amour de sa famille.

Robert est né le 12 juin 1937 à La Sarre, Abitibi, Québec, fils de Hubald Tremblay et de Rosanna Pruneau.

Il a consacré 43 années de sa vie au métier de bûcheron. Il avait également une grande passion pour l'agriculture, la menuiserie et la participation à des compétitions de bûcherons, des passions qui reflétaient sa force, sa détermination et son habileté.

Avant tout, Robert— connu de tous sous le nom de «Pitou»— était un père dévoué, un frère, beau-frère et oncle aimant, et un homme dont la nature humble et travailleuse a touché bien des vies. Sa famille et ses amis l'admiraient pour sa gentillesse sincère, son travail acharné et son amour profond.

Il laisse dans le deuil son fils Mario et sa belle-fille Adriana, ses sœurs Loraine (Tremblay) Veilleux et Lise (Tremblay) Boutet, sa belle-sœur Huguette Tremblay, de même que plusieurs nièces et neveux ainsi que d'autres parents et amis qui garderont son souvenir bien vivant.

La famille désire exprimer sa sincère reconnaissance au Foyer des Pionniers et à tout son personnel pour les bons soins, la compassion et la gentillesse envers Robert tout au long de son séjour. Nous tenons également à remercier du fond du cœur le personnel de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, qui a pris grand soin de Robert et veillé à son confort autant qu'à sa dignité durant ses derniers jours. Nous leur serons toujours reconnaissants pour leur bonté et les soins attentionnés qu'ils lui ont offerts.

Sa présence nous manquera profondément, mais son héritage d'amour, de travail et de dévouement envers sa famille vivra à jamais dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Les funérailles ont eu lieu le 21 août en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Hearst.

Rendez-vous dans le

parking!

LE DERNIER DE LA SAISON!

SuzyQ est sur la route!

Ce vendredi, passez chez Ford Lecours Motor Sales

de 15 h à 18 h

au 1304, rue Front à Hearst

avec BBQ sur place de 16 h à 18 h!

Demandes spéciales sur place, animateur invité, profitez du prix de l'employeur et découvrez la sélection de véhicules d'occasion en inventaire!



CINN911.com

Ford
LECOURS
MOTOR SALES



2026 / 2027
HEARST
LUMBERJACKS
SEASON TICKETS
BILLETS DE SAISON



LE JEUDI 3 SEPTEMBRE DE 17:00 À 19:00
THURSDAY SEPTEMBER 03 FROM 5:00PM TO 7:00PM

OÙ / WHERE

LA LIMITE
CLAUDE LAROSE ARENA



\$350.00 ADULT



\$300.00 SENIOR & ÉTUDIANT / STUDENT



\$250.00 ENFANT / CHILDREN

SÉNIOR 65+ | ÉTUDIANT / STUDENT 13 À 19 ANS | ENFANT / CHILDREN 7 À 12 ANS



CASH - CHEQUE = ONLY / SEULEMENT



NORD-ASKI

Équipe de santé familiale
Family Health Team

1403, rue Edward Street
Hearst ON P0L 1N0
C.P. / P.O. Box 2260

Tél. : 705 362-5544
Fax : 705 362-5799
Web : esfnafht.ca

OFFRE D'EMPLOI

Direction générale – poste permanent à temps plein

Concours no : 2026-09

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski (ÉSFNA) est une organisation de santé qui offre une gamme diversifiée de soins primaires et de soins à domicile afin de répondre aux besoins de la population de Hearst et des communautés environnantes.

Dans un contexte où les besoins de la population et le système de santé évoluent rapidement, l'ÉSFNA est à la recherche d'une directrice générale ou d'un directeur général capable d'exercer un leadership rassembleur et stratégique et de poursuivre le développement de l'organisation et de contribuer concrètement à l'amélioration de l'accès aux soins et services dans nos communautés.

Aperçu des responsabilités

Relevant du conseil d'administration, la direction générale est responsable de la gestion globale de l'ÉSFNA et de la mise en oeuvre de ses orientations stratégiques. Elle veille à la saine gestion de ses ressources et au développement de ses services, en collaboration avec les médecins, l'équipe de gestion, les professionnels de la santé et les partenaires.

Principales responsabilités

- Assurer la mise en oeuvre des orientations stratégiques et soutenir le conseil d'administration dans l'exercice de ses responsabilités de gouvernance.
- Assurer la planification financière, la gestion des budgets, des ententes de financement et des obligations de reddition de comptes.
- Favoriser une culture organisationnelle mobilisatrice, collaborative et axée sur l'amélioration continue.
- Développer et maintenir des relations solides avec les médecins, les partenaires du réseau de la santé, les organismes communautaires et les instances gouvernementales.
- Identifier et saisir les occasions de financement, de partenariat et de développement permettant d'améliorer l'accès aux soins et de faire évoluer les services.

Profil recherché

- Diplôme universitaire en administration, en gestion, en santé, en administration publique ou dans un domaine connexe; une formation supérieure constitue un atout.
- Minimum de cinq années d'expérience progressive en gestion, incluant une expérience significative en leadership et en gestion organisationnelle, financière et des ressources humaines.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit.
- Expérience dans le secteur de la santé, des services communautaires ou dans un environnement financé par le secteur public constitue un atout.
- Leadership mobilisateur, vision stratégique et excellent jugement.
- Excellentes habiletés relationnelles, de communication, de collaboration et de gestion du changement.
- Autonomie, sens de l'organisation, diplomatie, intégrité et capacité à gérer plusieurs priorités.

Pourquoi vous joindre à nous?

- Jouer un rôle déterminant dans l'évolution des soins et services de santé dans la région.
- Diriger une organisation dynamique, en développement et profondément engagée envers ses communautés.
- Disposer d'une réelle marge de manoeuvre pour développer les services et de nouvelles initiatives.
- Travailler avec une équipe professionnelle engagée et des partenaires mobilisés.

Avantages et conditions

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur 109056 \$ à 116388 \$

Conditions de travail : l'ÉSFNA offre d'excellentes conditions de travail, incluant un régime complet d'avantages sociaux et l'adhésion au régime de retraite HOOPP

Heures de travail : normalement, du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h

Lieux de travail : dans les locaux de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski

Date d'entrée en fonction : 12 octobre 2026

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur dossier de candidature (incluant un CV et une lettre de présentation) par courriel, au plus tard le 20 septembre 2026. Veuillez indiquer le numéro de concours 2026-09 dans l'objet du courriel. Les candidatures doivent être envoyées à rh@esfnafht.ca.

Informations complémentaires

- Nous souscrivons au principe de l'équité en emploi et encourageons les candidatures de toutes les personnes qualifiées, y compris celles issues des groupes sous-représentés.
- Une période probatoire de 12 mois s'applique à ce poste.
- Le présent affichage vise un poste vacant au sein de l'organisation.

Processus de sélection

- Certains outils d'intelligence artificielle peuvent être utilisés pour soutenir le traitement des candidatures.
- Les décisions finales sont prises par le comité de sélection.
- Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Voyez vos
nouvelles
locales
en temps
réel...
où que
vous
soyez!



lenord.ca

Conduisez sans
DISTRACTION.
Ne pas
TEXTER
au volant!

HEARST WALLEYE CHALLENGE

Le Walleye Challenge attire 29 équipes

PAR NDERY DIONE - LE NORD - IJL

Le Hearst Walleye Challenge s'est tenu cette fin de semaine au Veilleux Camping & Marina, sur les lacs Pivabiska, Wolverine et Hanlan, dans une ambiance remplie de compétition, rassemblant plusieurs participants ainsi que des spectateurs.

■ Crystel Vallée, l'une des organisatrices du tournoi et membre du comité, est très satisfaite de cette 5^e édition composée de 29 équipes qui ont pêché. Aussi, c'était la toute première fois que la tente était pleine de gens, ce qui a donné un aspect spécial à l'évènement de cette fois-ci pour clôturer les activités de la saison 2026.

Organiser un évènement lié à la pêche avec une certaine envergure, tel que ce tournoi-ci, ne peut pas avoir lieu sans poser certains défis, mais Crystel et ses collègues du comité se disent chanceuses d'avoir eu une bonne équipe de bénévoles et de pouvoir compter sur la participation de nombreuses entreprises locales en tant que commanditaires.

«On a eu deux nouvelles équipes cette année. Et sur les 29 équipes, nous avons sept femmes qui ont fait le tournoi. C'est beau à voir que les femmes participent de plus en plus au tournoi. Chaque équipe était composée de deux personnes et on a eu des participants venant de Hearst, Kapuskasing, Dubreuil et quelqu'un est venu de la région de Sudbury.»

Désormais, le Hearst Walleye Challenge dépasse largement le cadre compétitif : c'est un évènement qui rassemble des familles et qui anime toute la communauté locale, surtout les amateurs de

pêche. D'après Mme Vallée, on pouvait voir, comme jamais dans les éditions précédentes, la tente tellement pleine qu'il y avait même des gens debout.

Pour les participants, l'inscription était de 500 dollars. Toutefois, ces gens pouvaient gagner des prix selon le poids du poisson attrapé, ce qui fut le cas de l'équipe formée de Sébastien et Mélyane Lizotte qui a remporté la première place,



Sébastien et Mélyane Lizotte ont remporté les grands honneurs de la 5^e édition du Hearst Walleye Challenge.

PHOTO : FRANCINE SAVOIE-JANSSON

ainsi que Cédric Séguin et Caroline Leclerc avec la seconde place. Quelques autres participants ont également remporté des prix.



Crystel Vallée en compagnie de quelques membres du comité Hearst Walleye Challenge et des bénévoles PHOTO : NDERY DIONE

Le but du comité organisateur est de tenir un bon tournoi et de garder sa crédibilité auprès des participants tout en essayant d'amener d'autres équipes venant de l'extérieur, afin que l'organisme puisse générer, à travers ses activités, quelques retombées pour l'économie locale.

Cependant, même si les équipes inscrites au Hearst Walleye Challenge étaient juste au nombre de 29, a précisé Crystel, il y avait des gens venus de l'extérieur et

quelques-uns ont loué des terrains de camping et acheté du gaz pour le fonctionnement de leur bateau, par exemple, ce qu'elle considère comme étant un apport positif pour le commerce local, sans oublier le matériel de pêche acheté par certains participants.

«Cette année, on a rajouté une télé dans la tente et les gens pouvaient voir les résultats en ligne sur Facebook et dans la tente (...). On a apporté cet effet-là, différent des années précédentes, et je pense que les gens l'ont aimé.»

Crystel Vallée a senti un immense accomplissement après la tenue du tournoi parce que non seulement il y avait des adultes qui ont participé bénévolement à l'organisation, mais la présence des adolescents a également contribué à la réussite de l'évènement.

«Je suis extrêmement reconnaissante d'avoir une belle équipe à mes côtés. C'est très important pour moi de voir en réel ma vision d'être accomplie, le sourire des pêcheurs, et de recevoir aussi de bons retours sur l'évènement. Les gens étaient très attentionnés et ils voulaient tous que les choses fonctionnent bien (...).»



PHOTO : HEARST WALLEYE CHALLENGE/FACEBOOK

**PENDANT TOUT LE MOIS
D'AOÛT,**

**les membres des
MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE**

ont droit à

25 %

DE RABAIS

**sur les t-shirts, chandails à manches longues
ou cotons ouatés -OUATE DE PHOQUE- en magasin**



LIBRAIRIE

10-04